

LE JOUR, 1945  
04 octobre 1945

## LA BELLIQUEUSE PALESTINE

Au moment où les Puissances commencent à désarmer, des dépêches d'agences, (Reuter etc) informent avec un luxe de détails très significatif que le Sionisme en Palestine est en armes. On fait même le tableau des forces d'Israël ainsi qu'au temps d'Athalie ; et on énumère tranquillement celles qui sont là, comme s'il ne s'agissait pas de troupes irrégulières et éventuellement rebelles.

Les agglomérations juives, les organisations sioniste où qu'elles soient, en Amérique, en Angleterre ou ailleurs, possèderaient-elles par hasard le droit souverain de lever des armées, d'avoir jusqu'à des troupes motorisées, de disposer peut-être d'une aviation de combat ?...

Reuter explique qu'en Palestine les Juifs ont de l'artillerie de tel et de tel calibre, et un armement moderne, dont la liste approximative a pour objet d'éveiller la crainte. « Pas tout à fait 80 000 hommes, mais 60 000 ». A quoi il faut ajouter, nous dit-on, des forces révolutionnaires plus secrètes.

Où sommes-nous donc et en quel temps vivons-nous ?... Quelle féodalité revêt aujourd'hui le nom d'Israël ? Ce qu'on trouve normal en Palestine, les Allemands des Sudètes ne l'ont pas fait.

La pacifique Amérique admettrait-elle, par hasard, un ravitaillement de la nature de celui que Reuter nous indique et irait-elle généreusement jusqu'au Prêt et Bail ?...

Il se passe tout près d'ici des choses invraisemblables et qu'il faut dénoncer à la face de l'univers. Que signifie cette mobilisation étrange et cette invitation au désordre, sous des patronages aussi paternels qu'inattendus, avec le concours imprévu des agences télégraphiques.

Ce qu'on nous raconte est digne de l'époque des Juifs et des Philistins ; mais cette fois Samson pourrait bien être dans l'autre camp avec l'illustre mâchoire. Et cela nous rappelle que ce sont les Philistins, venus de Crète, et ennemis d'Israël, qui ont donné paradoxalement son nom même à la Palestine.

Qu'après la Charte des Nations Unies, des perspectives comme celles qui nous sont offertes en Palestine, soient envisagées froidement dans les grandes capitales, il y a là de quoi émouvoir les hommes les moins sensibles.

Une véritable déformation de l'esprit a conduit le nationalisme juif à des positions extravagantes. Qu'on en soit arrivé après cela à parler entre arabes et juifs d'une guerre civile et d'une guerre religieuse comme s'il s'agissait d'une guerre étrangère et d'une « juste guerre », c'est la fin de tout.

Quelles objurgations, quelles prières, quels rappels à l'ordre ou quelles clameurs suffiront à ouvrir les yeux sur ce qu'on ne peut appeler qu'une aberration et une folie ?

L'Angleterre envoie des troupes en Palestine ; cela paraît naturel après les informations données par une agence aussi importante et sérieuse que Reuter ; mais on est surpris que les loyaux sujets de sa Majesté britannique ne soient pas les premiers à s'étonner de l'aventure.

Il y a des responsabilités à établir. Comment se fait-il que le Sionisme soit à ce point armé, (en admettant qu'il le soit) et qu'il ait pu remplir des arsenaux puis fabriquer des armes en Palestine même alors qu'il existe chez nos voisins une police réputée et un contrôle qui ne l'est pas moins ?...Nous nous posons ces questions avec un légitime étonnement.

Disons, enfin, que nous sommes de ceux qui pensent que sans qu'on puisse empêcher quelques malheurs, on n'en arrivera pas à une catastrophe en Palestine. Pour l'instant, le calme y règne, quoiqu'on raconte. La raison prévaudra et les bons procédés, avec le sens de la mesure et de l'équité. La puissance juive hésitera certainement, avec beaucoup de ses sages, avant de se jeter dans ce guêpier ; et les arabes penseront aussi que la violence irraisonnée pourrait être une offense au nom d'Allah.

Mais, n'y a-t-il plus de justice internationale en ce monde ? Que font les nations (et n'oublions pas que nous sommes l'un d'elles) qui ont assumé le grave devoir de défendre le droit et de maintenir la paix ?